

# Les Sens Retournés

Revue numéro 20



Février 2020

## Le chemin de l'association Les Sens Retournés

Fondée en décembre 2014 à Compiègne par *Nathalie Dhénin* (Auteur, Illustratrice) et *Myriam Quéru* (bibliothécaire) puis rejointe par *Mireille Vasse*, **l'association Les Sens Retournés valorise les créations d'artistes d'ici et d'ailleurs, dans le domaine littéraire, musical et visuel.**

Ainsi, l'association envoie plusieurs fois par an par mail une revue en PDF qui est gratuite, que ce soit en France, Italie, Brésil, Afrique du Nord, Afrique centrale, etc. Elle contient l'entretien avec une personnalité ou un projet associatif dans la rubrique « L'entrée des artistes » puis la présentation d'auteurs, de musiciens, d'artiste-peintres, de photographes, de textes poétiques reliés par les illustrations de Nathalie Dhénin . Les adhésions permettent de soutenir les valeurs de la vie associative et sa logistique.

### En 2015 :

« Mes Racines »

Anthologie du concours de poésie 2015

Editions « thebookedition »

A commander sur Internet : <http://www.thebookedition.com>



### En 2016 :

Un ouvrage collectif « A une différence près » réunit 9 auteurs qui se sont exprimés sur le thème de la différence.

Paru aux éditions Unicité,

À commander sur internet. : <http://www.editions-unicite.fr/poesie.php>



### En 2017 :

« Entre nous »

Anthologie du concours de poésie 2016

Editions « thebookedition »

A commander sur Internet : <http://www.thebookedition.com>



L'association est présente lors de Forums associatifs ou évènementiels.

Elle contribue à relier les artistes et les lecteurs de la revue dans leurs démarches créatives afin de donner du sens à leur représentation du monde.

## Quelques mots...

*« j'aime lancer mon esprit dans les hauteurs et attendre de voir où il va retomber. »*

*Le journal de Virginia Woolf*

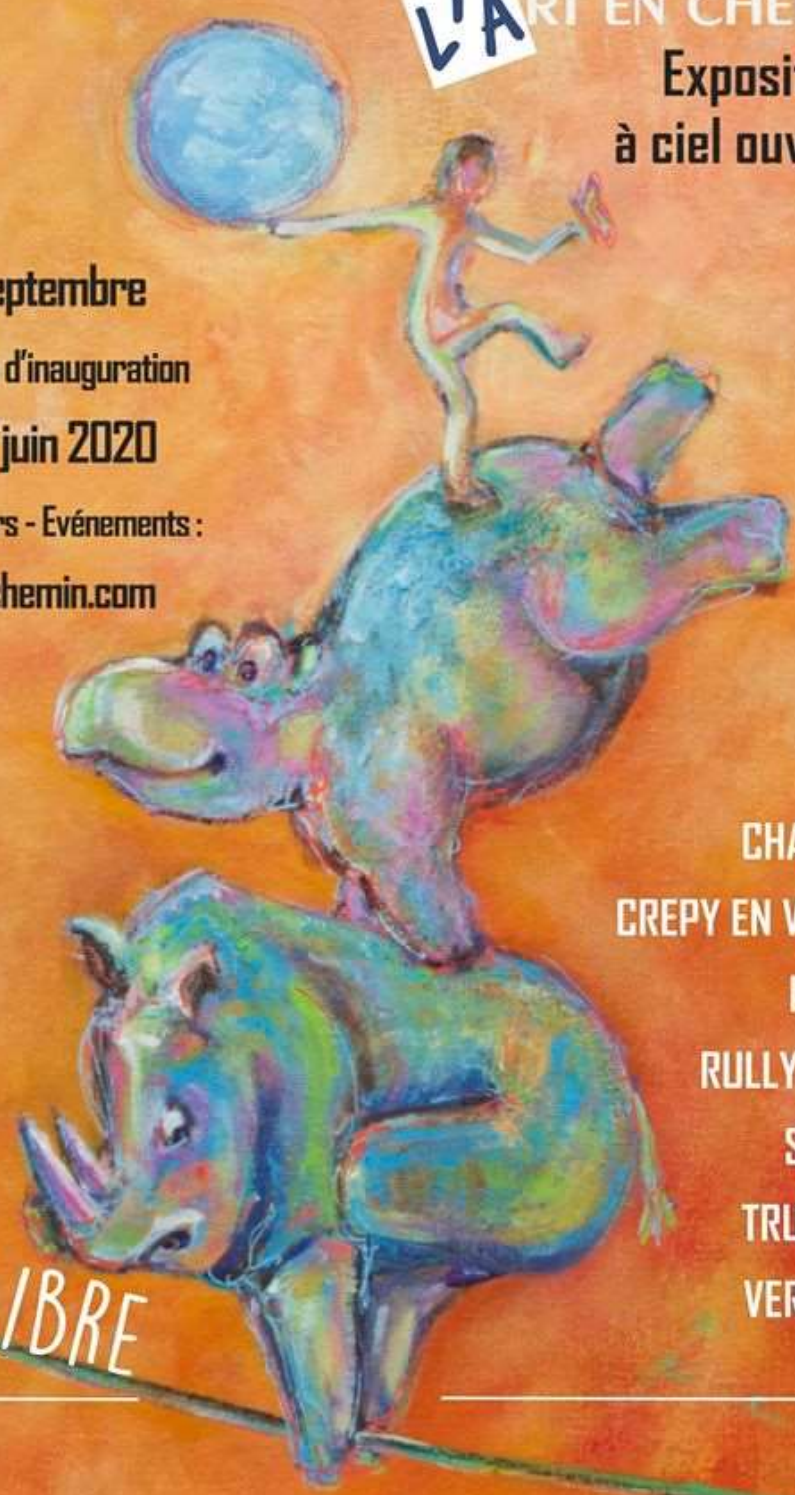
Lancer son esprit vers « les diamants d'origami » d'Astrid De Vachon pour Estampapier, le laisser déambuler de haïku en haïku pour Iocasta Huppen ainsi que pour Jean-Luc Pening, le voir « Naître et Renaître » au fil des pages de la nouvelle anthologie de haïkus dirigée par Danièle Duteil et suivre son voyage poétique dans le récent ouvrage d'Agnès Marin tout en restant en « Equilibre » thème du nouvel opus de « L'art en chemin » ! Que de périples !

C'est ainsi que l'association culturelle Les Sens Retournés est ravie de vous présenter **son vingtième numéro** ! C'est pour Mireille Vasse , Myriam Quéru et moi-même une découverte artistique renouvelée de revue en revue grâce aux mises en relations des uns et des autres vers des personnalités dont la créativité est riche et passionnante .

La Présidente  
Nathalie Dhénin

**L'ART EN CHEMIN**  
**Exposition**  
**à ciel ouvert**

**De juin à septembre**  
**Week-end fou d'inauguration**  
**les 13 et 14 juin 2020**  
**Infos - Parcours - Evénements :**  
**[www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com)**



- CHAMANT**
- CREPY EN VALOIS**
- RARAY**
- RULLY BRAY**
- SENLIS**
- TRUMILLY**
- VERBERIE**

**EQUILIBRE**



Peinture - Elma Sanchez





## ENTRETIEN

Avec

ASTRID DE VACHON /  
ESTAMPAPIER

Au fond d'une cour apparaît une bâtisse et c'est une femme joviale, pétillante qui vient m'ouvrir sa porte. Astrid m'invite à entrer dans son atelier qui est une simple pièce blanche parsemée de « diamants » et autres origamis. Les deux heures passées ensemble sont passées en un clin d'œil tant nos esprits créatifs jouaient au ping-pong dans cet endroit où le papier est le maître des lieux. En l'écouter mes yeux passaient de l'une de ses créations à une autre, saisie par la pureté de son travail, son élégance et sa capacité de relier l'art à la nature, au monde. Voici l'entretien qu'elle m'a accordé.

**Nathalie :**

Chère Astrid, vous qui avez suivi des études d'art graphique, vous voici la tête dans les diamants ! Quel est votre secret ?!

**Astrid :**

En fait, j'ai d'abord fait une école d'arts graphiques et j'ai eu une expérience dans la publicité qui ne m'a pas laissé un impérissable souvenir.

Puis le temps de fonder une famille est arrivé et c'est par l'intermédiaire de nos enfants que Ryoko, jeune maman japonaise et moi avons fait connaissance.

Outre l'apprentissage de la langue j'ai aussi découvert l'origami (l'art du pliage japonais du papier) et que j'ai plié mes premières grues, poissons et autres petits modèles de papiers colorés.



Puis j'ai découvert « le diamant » qui est le meilleur ami de la femme ! (Rires). Le diamant est cette forme toute particulière de deux triangles de papiers plissés et insérés l'un sur l'autre qui révèle ainsi toutes ses facettes.

Cette forme originale est associée à une branche et tous ces diamants sont disposés de façon aérienne comme un nuage. J'utilise du papier Washi et Ingres que je peins selon la couleur désirée. Ainsi que des cartes du monde. C'est ainsi que j'ai créé mon auto-entreprise « Estampapier » en 2013.



Nathalie :

Vous réalisez vous-même les photographies de vos œuvres d'art ?

Astrid :

J'ai la chance d'avoir une mère artiste qui m'a appris les rudiments de la photographie, cela m'est aujourd'hui précieux afin de mettre en scène mon travail en valorisant ses formes, sa texture et ses couleurs. J'ai autant de plaisir à photographier mes suspensions qu'à les créer.

Nathalie :

Sur la photo ci-dessous apparaissent deux coupes...Une forme plus ronde cette fois-ci dans votre création ?

Astrid :

Il s'agit d'un travail en papier mâché puis peint parfois de deux couleurs et vernies. Leur découpe est volontairement irrégulière, ce qui leur donne cet air intemporel.

Depuis quelques temps j'avais envie de changement, tout en continuant mes suspensions de diamants.

Toutes mes créations se suspendent, j'ai donc pensé à des objets que l'on puisse poser sur un meuble. C'est ainsi que sont nées les coupes pétales.



Nathalie :

Origamis diamants, feuilles, coupes ; quelle forme souhaitez-vous découvrir à présent ?

Astrid :

Tout en honorant mes commandes je nourris ma réflexion de volumes plus complexes jusqu'à ce qu'un jour la forme me soit révélée !



Nathalie :

Quels sont vos objectifs à venir ?

Astrid :

Je poursuis ma découverte de la culture japonaise.

Après avoir partagé avec elle les us et coutumes des fêtes françaises et japonaises notamment lors de la fête de l'été, je nourris le projet de fouler le sol de cette île si mystérieuse, attractive. Rester ouverte à tout changement ou évolution dans mon travail. Rien n'est définitif, surtout dans la création. Depuis mes débuts, mon travail a évolué au fil des années et je compte bien aller encore plus loin.

Nathalie :

Comme de coutume dans cette revue Astrid, je vous laisse le mot de la fin !

Astrid :

Estampapier c'est le plaisir de plier, transformer et donner vie au papier, apporter aussi une touche de légèreté et originalité avec des créations sur mesure.

*Site instagram : estampapier*

*Coordonnées mail : [astrid@estampapier.fr](mailto:astrid@estampapier.fr)*

*Téléphone : 06.17.06.50.69*









ENTRETIEN  
Avec  
IOCASTA HUPPEN

Iocasta réside en Belgique mais vient d'ailleurs ... Comme l'indique son doux prénom. Tout comme « le haïku » ce court poème d'origine japonaise qui vient d'encre plus loin mais qui se développe à travers la sensibilité de Iocasta via son nouveau livre « Poésie brève d'influence japonaise ». Pour ceux et celles qui veulent en savoir un peu plus sur les différentes formes d'écriture émises par la poésie japonaise, ce livre est une pépite car il propose d'acquérir les règles de bases tout en faisant connaissance avec leur chant singulier.



Nathalie :

Chère Iocasta, comment vous est venue cette fièvre du haïku ?!

Iocasta :

En 2013 j'ai rencontré à Bruxelles une Japonaise, Akiko Tsugi. Nous étions toutes les deux de jeunes mamans et c'est lors d'une matinée lorsque nos enfants jouaient ensemble que nous avons eu le temps d'évoquer plein de choses, dont le haïku. À l'époque, du haïku, je ne connaissais rien, sinon qu'Herman Van Rompuy en écrivait. À titre d'info, Herman Van Rompuy est un homme d'État belge, ancien président du Conseil européen. Lors de cette première discussion, j'ai appris qu'au Japon, le haïku est un exercice obligatoire à l'école et pour Akiko ce ne fut pas facile d'en rédiger. En entendant cela, j'ai eu envie de voir si à mon tour, je pouvais en écrire. Le jour-même, je suis allée sur Internet prendre les règles de rédaction et je me suis lancée. C'était vers la mi-mars 2013. J'ai envoyé par mail à Akiko, le 24 mars précisément, mes premiers haïkus et elle m'a répondu en disant : « tu observes bien la nature ». J'ai trouvé son commentaire très encourageant. Alors j'ai continué, et je ne me suis plus arrêtée. Inutile de dire que j'ai gardé précieusement cet échange de mails, surtout que je venais à peine de fêter mon anniversaire ; je suis née le 20 mars. Par la suite, en m'intéressant plus au haïku, j'ai découvert une autre jolie coïncidence : Akiko Tsugi est originaire de Matsuyama, la ville natale du grand poète Masaoka Shiki.

J'ajouterai que ce genre poétique bref et concis qu'est le haïku me convient parfaitement car comme disait Serge Tomé dans la préface d'un de mes livres (plus précisément, Le livre zen des saisons, paru en 2017 aux éditions L'Harmattan, Collection Poètes des cinq continents) : « Iocasta a l'art de poser le minimum sur la table et de laisser le lecteur construire le reste ».

Nathalie :

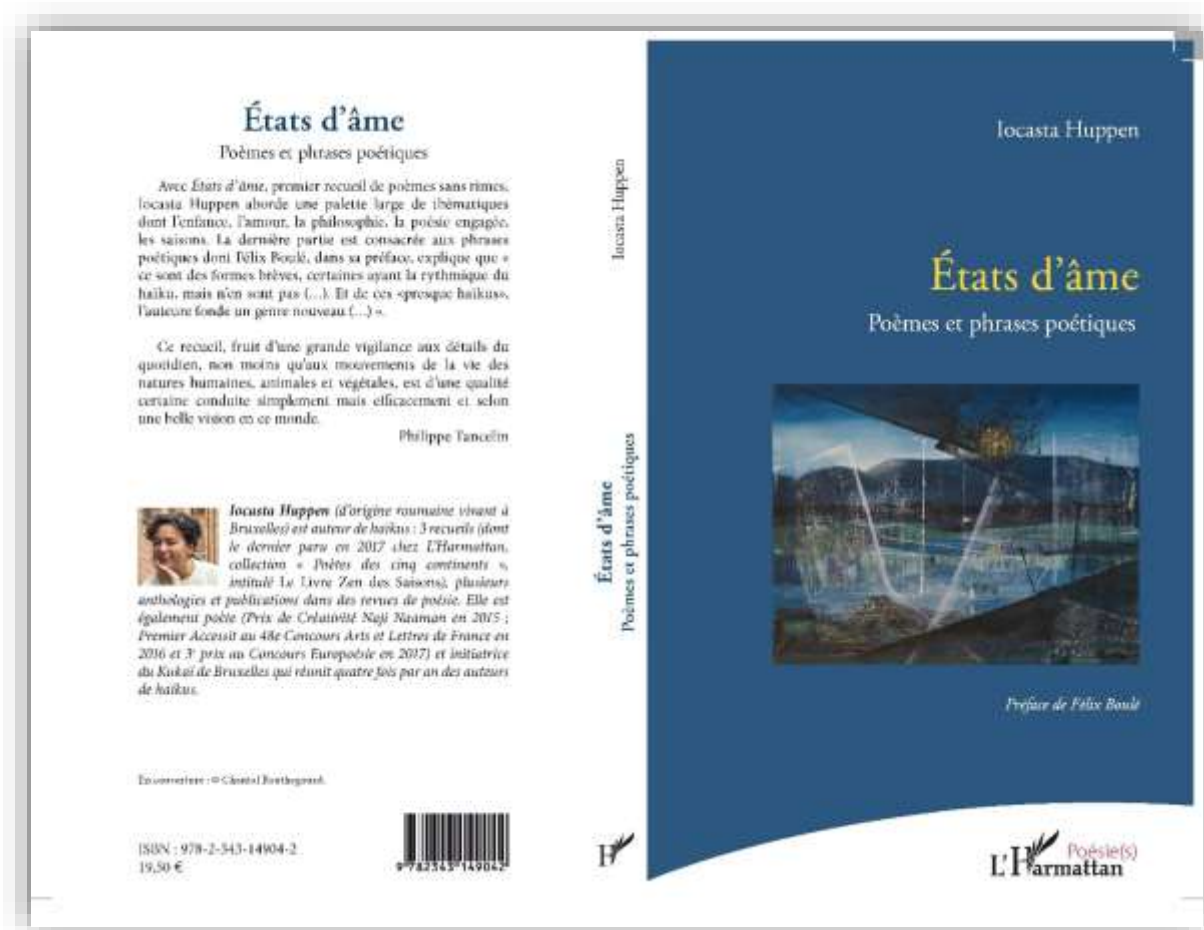
Vous avez déjà plusieurs livres publiés à votre actif :

Iocasta :

En effet, j'ai déjà publié quatre livres de haïkus et un livre de poésie.

Ce livre de poésie, paru en mai 2018 aux éditions L'Harmattan, dans la collection Poésie(s) et intitulé « États d'âme », contient des poèmes sans rimes et des phrases poétiques. La même année, en novembre, « 130 haïkus à entendre, sentir et goûter », paraissait aux éditions Bleu d'Encre.

J'évoquais tout à l'heure Herman Van Rompuy avec qui j'ai eu l'occasion en 2016 de réaliser une collaboration sur un livre de coloriage zen d'après des estampes avec haïkus, intitulé "Japon, La vague impitoyable" ; cette participation fait suite à une proposition des Musées royaux d'Art et Histoire de Bruxelles. Je suis également l'initiatrice du Kukai de Bruxelles.



Nathalie :

Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ?

Iocasta :

Le Kukai de Bruxelles regroupe, six fois par an, des auteurs de haïkus, qu'ils soient débutants ou aguerris. Le kukai fonctionne comme un cénacle littéraire : nous lisons de façon anonyme les poèmes brefs apportés (haïkus, tercets ou senryus) et nous choisissons ceux qui nous plaisent le plus. Nous pouvons les analyser, exprimer un ressenti et à la fin, nous apprenons les noms des auteurs. Je spécifie bien que ce kukai respecte le modèle des kukaïs occidentaux, dont le but n'est pas de retravailler les textes apportés, comme le veut le modèle japonais de kukai. Le Kukai de Bruxelles existe depuis 2014. Notre prochaine rencontre aura lieu le 14 mars 2020. Vous trouverez plus d'infos via ce lien : <http://www.haikus-iocasta.be/269808670>

Nathalie :

Vous avez également une chronique à la radio.

Iocasta :

Exactement. Depuis octobre 2019, j'ai la chance de parler de mes coups de cœur en termes de recueils de haïkus sur Radio Laser, une radio de Rennes. Jusqu'à présent, mes chroniques étaient diffusées tous les derniers mercredis du mois et à partir du mois de février elles seront diffusées chaque dernier samedi du mois. Mes chroniques peuvent être écoutées en direct à 8h00 (pendant l'émission "La Matinale") et à 12h05 (pendant l'émission "Formule Midi") ou encore en podcast via le site Internet de Radio Laser. La prochaine sera diffusée le mercredi 29 janvier et portera sur le recueil de Jeanne Painchaud intitulé « Découper le silence », paru en 2015 aux éditions Somme Toute.

Ces chroniques sont une excellente occasion de parler du haïku à un public large et je remercie vivement Félix Boulé de m'avoir fait confiance.



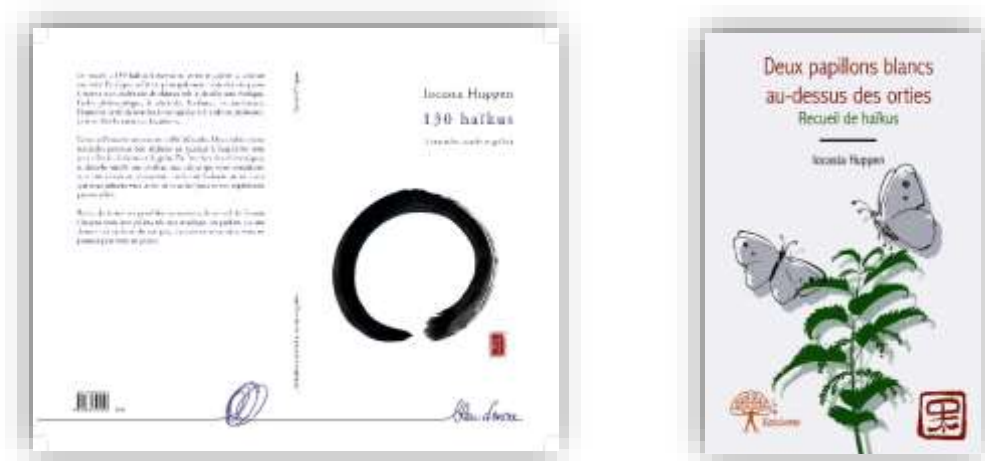
Nathalie :

Avez-vous d'autres activités ?

Iocasta :

J'ai un diplôme d'économiste et après quelques années en tant que chargée de projets dans différents domaines dont l'économie, l'environnement, la coopération et la formation en alternance, j'ai fait le choix de m'occuper de mes enfants. J'ai un garçon de 14 ans et une fille de 9 ans.

Mon temps est partagé ainsi, entre mes activités liées à la poésie (l'écriture, l'animation d'ateliers de haïkus, la réalisation de conférences au sujet du haïku et de la poésie en général, sans oublier le Kukai de Bruxelles) et ma vie de famille.



### Bibliographie

Iocasta Huppen (d'origine roumaine vivant à Bruxelles) est:

HAÏJIN (auteur de haïkus):

5 recueils, dont le dernier intitulé: "Poésie brève d'influence japonaise - Atelier d'écriture et poèmes choisis", paru en décembre 2019 chez L'Harmattan, Collection Poésie(s), participation à diverses anthologies ainsi qu'à des revues, quelques prix,

POÈTE: 1 premier recueil de poèmes et phrases poétiques, intitulé "États d'âme" paru chez L'Harmattan, Collection Poésie(s), fin mai 2018, préface de Félix Boulé, quelques prix, des poèmes publiés dans des revues et plusieurs participations à des anthologies.

INITIATRICE du Kukai de Bruxelles

CHRONIQUEUSE LITTÉRAIRE pour Radio Laser (Rennes) : une chronique par mois ayant comme sujet les recueils de haïkus des auteurs francophones contemporains

MEMBRE honoraire de la Fondation Naji Naaman, membre de l'Association des Écrivains Belges de langue française (AEB) et de l'Association Francophone de Haïku (AFH)

### Contact

[www.haikus-iocasta.be](http://www.haikus-iocasta.be)  
<https://www.facebook.com/iocasta.huppen>  
[iocasta.huppen@gmail.com](mailto:iocasta.huppen@gmail.com)



© Collage de Nathalie Dhénin. 2020



PARCEQUE MON AMOUR VAUT  
PLUS QUE TOUT

Recueil poétique

AGNES MARIN

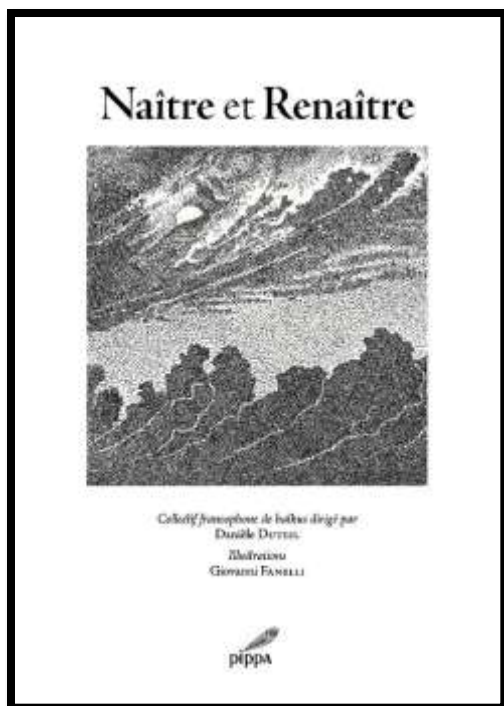
LA VALSE DES ADIEUX  
(d'après la Valse des Adieux de Frédéric Chopin)

La Valse des Adieux reviendra  
Tant et tant d'années après  
Et tu te souviendras  
De ta jeunesse  
Et je me souviendrai  
De mon espoir  
Que tu deviennes la fleur de mon été  
Sans cesse et sans fin vénérée  
Depuis le jour de ta naissance.  
La Valse des Adieux reviendra,  
Légère sur la pointe des pieds,  
Te racontera combien mon cœur, mon enfant,  
Battait à tes côtés.

Fille de comédiens, auteur de romans et de pièces de théâtre, Agnès Marin poursuit son voyage poétique dans ce sixième recueil, où l'émotion défie le temps qui passe.

Disponible sur [www.editions-complicites.fr](http://www.editions-complicites.fr) et dans toutes les librairies sur commande





**Naître et Renaître / Collectif dirigé par Danièle Duteil.**

« Naître et renaître », deux mots seulement auront suffi à insuffler l'inspiration à quatre-vingt-six poètes. À la lecture de leurs haïkus nous voilà à notre tour plongés au cœur même de la vie, de notre vie aussi. Car la magie de ce genre poétique réside en sa capacité à ouvrir les portes de notre conscience, à réveiller un peu de notre histoire, à nous revisiter. Tantôt nostalgiques ou tristes, tantôt gaies et légères, souvent tendres, les pages de ce recueil sont à l'image de la vie dont l'impermanence nous pousse sans cesse à nous réinventer, laissant alors éclore une nouvelle part de soi...

La lecture de ce recueil dans lequel s'entremêlent avec délicatesse tant de fragments de vie réveille notre humanité et la conscience de notre appartenance au mouvement même de la vie.

souffle après souffle  
ses mains centenaires dans les miennes  
refleurissent

*Anne Delorme*

Collectif francophone de haïkus dirigé par Danièle Duteil. Illustrations de Giovanni Fanelli.  
Editions Pippa, février 2020. ISBN : 978-2-37679-036-5. Prix : 18 €.

Site internet des Editions Pippa / Pour commander le livre :  
<http://www.pippa.fr/NAITRE-ET-RENAITRE>



## A PROPOS DE JEAN-LUC PENING

Est-il le photographe des mots ?

Là, qu'ils soient diffusés en écriture latine ou en braille les haïkus de Jean-Luc sont-ils seulement des images révélées à nos sens ?

Et si l'essence de l'écriture de cet auteur, sa vérité, était ailleurs, comme cette petite musique de l'âme qui résonne étrangement en nous, longtemps après sa lecture ?

La puissance visuelle des courts poèmes de Jean-Luc m'a troublé. Les voici pour vous...

Nathalie

« Les album photo » de Jean-Luc Pening

**Un objectif, une focale, un angle de vue, une profondeur de champs, un zoom, un grain mais pas d'images.**

Préambule : Quand un aveugle retourne à la photo.

Il y a quelques années, sous les conseils d'un ami avisé, je lis (ou plutôt, j'écoute) le livre "Neige" de Maxence Ferminé.

J'y découvre non pas que les aveugles vivent la couleur, je le savais déjà, mais bien que les orientaux ont développé une forme artistique étonnante : le Haïku. Ces petits poèmes très courts soumis à des règles précises.

Ce superbe livre m'amène plein de réflexions.

Un haïku ne serait-ce pas un peu le titre d'un journal qui doit tout dire en peu de mots ? Pas vraiment. Ne serait-ce pas les cinq premières minutes d'un film quand les personnages, les lieux, les temps et les intrigues sont posées ? Non plus.

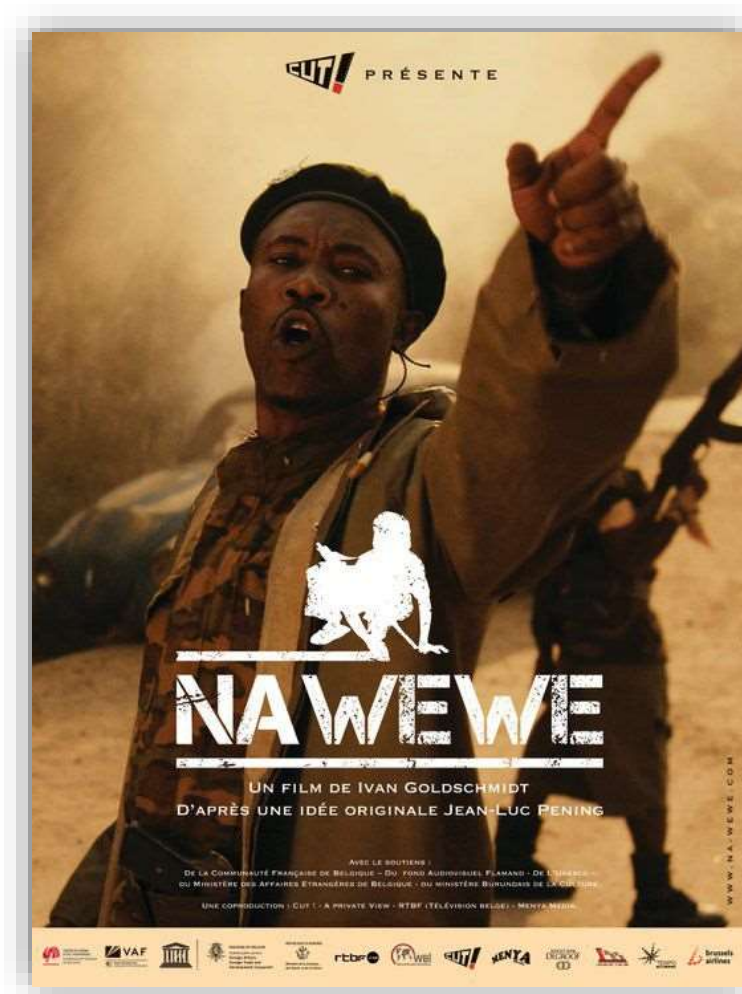
Ça y est, j'ai trouvé, c'était si simple : un haïku est une photographie. Un instantané, un flash sur un moment qui a un avant et qui amène un après. Magique. Inspirant.

Une porte que je croyais définitivement fermée se rouvrait. Moi qui avais toujours été un amateur de photographies et d'images, moi qui avais enterré définitivement mon cher Nikon et mes crayons à dessins après mon accident, je pouvais retrouver mon hobby. Prendre des photos, dessiner, fixer le beau.

C'est donc armé de mon dictaphone et de mon Mac avec synthèse vocale que je me suis relancé à travers bois, nature, visages, corps, pour faire miens des instants, des émotions, des couleurs, des noirs et des blancs. Oui, un homme devenu aveugle peut prendre des photos. J'ai retrouvé une de mes passions de jeunesse.

Fermez les yeux, écoutez, sentez, respirez, touchez et regardez mes images. Découvrez tous les sens et les non-sens de mes nouveaux « albums photos ».

Un exemple ? J'ai pris mon appareil sur le tournage de Na WEWE... Ce court-métrage tourné en 2009 au Burundi et qui a reçu 28 prix internationaux dont **une nomination aux Oscars en 2011**.



[et pour voir le film:](#)

<https://www.youtube.com/watch?v=gcJ1Zk7mMJM&list=PLTXJgZzcDYU-kujSkG6Q8HmqCzleznrvo&index=2&t=0s>

« Album photos » du film NA WEWE.  
Haïkus photographiques Par Jean-Luc Pening

- \*Appareil NIKON JLP2009 Objectifs macro 28-200
- \*Film FUJI color 100 ASA légèrement sous-exposé flash sur peaux noires  
ou film Ilford noir et/ou blanc, pas de différences
- \*Vitesse 125, 10 doigts entre une minute et plusieurs jours
- \*Format : Haïku 5 /7 /5 libre 5 dimensions HR mat ou brillant selon, argentique,  
numérique, alphabétique ...
- \*Disponible en versions **audio et braille**.

Merci à Willy et à "Neige" de Maxence Ferminé  
Editeur: Arléa pour la pellicule.

\*\*\*/\*\*/\*\*\*

vert rouge poussières  
un mini-bus roule vers  
vert rouge sanguinaire

au mauvais moment  
ils étaient tous là, las d'être  
au mauvais endroit

un tas de haines  
machette tue viole torture  
cache ses blessures

regards peurs terreurs  
images du silence  
peaux frissons sueurs

grand égal méchant  
et petit égal gentil  
toi t'es quoi t'es qui

femme de couleurs  
à la colère noire  
aux larmes blanches

tendre vieillesse  
bibliothèque en trois pièces  
profonde sagesse

l'étendard des races  
fin tissu de sentiments  
flotte selon les vents

Maman Africaine  
Maman protège Maman couve  
Maman je t'aime

petit à Kalach  
son cœur brisé joue et danse  
petit t'as quel âge

coupable innocent  
caché derrière quelques chants  
un enfant attend

à gauche la vie  
à droite la mort la nuit  
partout l'absurde

Afrique aux aboies  
l'Europe passe s'efface se lasse  
et se cache cash

un une na wewe  
nous sommes tous des na wewe  
des humains à être

Album photos NA WEWE par Jean-Luc Pening  
**Le making – off**

sous-titres en Braille  
absence totale d'images  
le Cinéma s'ouvre

deux amis s'embrassent  
cinéma et cicité  
grâce de l'amitié

sur son écran noir  
il se fait son cinéma  
un rêve en soi

une histoire deux mots  
font des seigneurs d'un plateau  
un rêve plus haut

la photo est floue  
elle était pourtant si belle  
à vous rendre fou

mal vécue hier  
bien jouée aujourd'hui  
l'horreur vit sa vie

le plateau pleure  
dire que nous avons fait ça  
pleure dans mes bras

courbettes et micros  
un officiel discourt  
courbette un peu trop

des rebelles chantent  
la haine la mort la danse  
des rebelles passent

minutes magiques  
chuuut écoutez inspirez  
le silence respire

quand l'Afrique rit  
têtes tournent fêtes dansent  
et l'Afrique rit

tu vois l'école  
j'y serai en septembre  
la guerre est cendres

elles l'appellent papa  
papa de qui et de quoi  
papa de tout ça

sans flash sans ASA  
un cœur peut photographier  
émotions gardées

Texte préambule et haïkus :Jean-Luc Pening :[jeanluc.pening@yahoo.fr](mailto:jeanluc.pening@yahoo.fr)



© Collage de Nathalie Dhénin. 2020